



## Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Mardi 28 avril 2020

### **DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR (4)**

*Jn 6, 30-35*

Seigneur mon Dieu, je crois en toi, j'espère en toi et je t'aime. C'est pourquoi je viens te rencontrer maintenant dans l'oraison. Je viens avec le désir profond et le besoin radical de te trouver, et de recevoir ce que tu veux me donner en me laissant habiter par l'Esprit Saint et conduire par Jésus.

Seigneur Jésus, tu connais parfaitement la volonté du Père et en particulier son dessein de nous donner part à sa vie divine. Tu sais à quel point nous avons besoin que s'accomplisse cette volonté et tu sais quel est le pain véritable que ton Père veut nous donner. Tu nous appelles à le demander quotidiennement pour nous apprêter à le recevoir. Tu sais quelle conversion demande cet accueil : il faut une grande pauvreté de cœur et une conscience de la nécessité du salut ; il faut aussi travailler non pour la nourriture qui se perd mais pour celle qui se garde pour la vie éternelle. Tout le début de *Jn 6* me fait prendre conscience de cela et la lecture du passage d'aujourd'hui continue de m'enseigner sur le besoin, le désir et l'accueil du véritable pain de vie.

Déjà, Seigneur Jésus, les premières paroles de ton discours commencent à porter du fruit et les attentes de ton auditoire commencent à s'élever : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir et te croire ? » C'est bien un signe qu'ils réclament désormais, même si l'on sent que cette attente n'est pas portée par une foi suffisante. Au moins, ce n'est plus simplement un désir terrestre de miracle qui les habite, cela commence à devenir une espérance. Et en fait de signe, ton auditoire ne se trompe pas puisqu'il fait référence à la manne, ce pain quotidien que le peuple de la première Alliance a reçu de Dieu dans sa traversée du désert, cette nourriture d'origine céleste qui lui a appris le sens de la survie, ce signe providentiel qui l'a éduqué à vivre au jour-le-jour de la bienveillance divine.

Esprit Saint, fais-moi prendre conscience de tout ce que représente déjà la manne, pour me faire aussi comprendre ce que la réponse de Jésus apporte de plus : « Ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Je discerne trois sauts dans cette réponse : celui de la manne au vrai pain de vie, celui de Moïse au Père et celui du passé au présent.

Il y a donc un premier saut qui nous fait passer de la manne au vrai pain de vie. Le pain quotidien que nous te demandons, ô notre Père, est d'un ordre supérieur à la manne. Il engendre la vie véritable et pas seulement la survie.

Le deuxième saut nous fait passer de Moïse à toi, notre Père : nous remontons à la source. Nous confessons que ta volonté s'accomplit sur la terre comme au ciel lorsque nous implorons et recevons quotidiennement notre pain de ce jour.

Le troisième saut nous fait passer du passé au présent et nous confessons par là qu'il y a une forme d'accomplissement. Ce n'est plus simplement un signe, aussi fort soit-il, qui nous est donné. C'est un accomplissement, une réalité plus divine, plus tangible, plus parfaite...

Ton auditoire le perçoit bien, Seigneur Jésus, car immédiatement jaillit une demande aussi belle que forte : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Une ouverture du cœur semble se dessiner chez tes interlocuteurs, comme cela s'est déjà produit chez la Samaritaine. Il est difficile de discerner si elle est suffisante mais elle est présente et tu t'engouffres en elle pour révéler la place que tu tiens dans le don que le Père entend nous faire. Tu es ce don.

« Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Esprit Saint, introduis-moi dans l'intelligence de ce que Jésus dit, et dispose mon cœur à méditer quotidiennement ses paroles. J'ai besoin d'écouter, de comprendre et de pratiquer ce que Jésus dit. J'ai besoin d'intégrer progressivement et résolument tout ce que veut dire : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. » Il faut que cela façonne tout mon être et mon ministère. Amen.